

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Restauracion-d-un-orden-medieval-en-Argentina-et-dans-le-Mundo-Instituto-del-Verbo-Encarnado-L-Institut-du-Verbe-Incarne>

Restauracion d'un ordre médiéval en Argentine et dans le Monde : Instituto del Verbo Encarnado. (L'Institut du Verbe Incarné).

Date de mise en ligne : lundi 26 mars 2007

- Empire et Résistance - Saint Siège -

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Por Juan Cruz Esquivel *

[Página 12](#). Buenos Aires, 15 de enero de 2007.

[Leer en español](#)

[<http://www.elcorreo.eu.org/IMG/jpg/doc-741.jpg>] [L'Institut du Verbe Incarné](#) matérialise le versant traditionaliste et intégriste de l'Église Catholique [1]. Dans les bases les plus profondes de cette conception théologique, le pouvoir civil est soumis au pouvoir spirituel. Conçue naturellement comme une unité, toute dissociation est synonyme de rupture entre l'esprit et le corps. En ce sens, on ne considère pas la séparation entre ce qui est temporel et ce qui est spirituel parce que cela impliquerait de fragmenter et de diviser l'être humain. En dépit des documents du *Conseil Vatican II*, on relativise l'idée de domaines autonomes et différenciés. Les impératifs de la base religieuse doivent conserver leur primauté sur les modes de conduite dans le cadre profane.

Pour cette ligne de pensée, les sources de légitimité du pouvoir émanent moins du vote populaire que du Divin. D'où, un certain détachement des institutions démocratiques et une proximité avec les militaires. Plus que de consensus populaire, le fonctionnement de la démocratie aurait besoin, dans cette perspective, d'une base morale comme garantie de gouvernance. Saint Thomas d'Aquin avait déjà posé le raisonnement selon quoi « une loi a raison de loi, pourvu qu'elle dérive de la loi naturelle ».

D'autre part, on trouve un penchant nationaliste marqué. Le catholicisme comme pilier de la nationalité a fondé l'idéal de l'Argentine catholique. On part d'une cosmovision qui place au même niveau l'être national à l'être catholique. Le questionnement de la société actuelle se centre sur les valeurs natives, pures, authentiques et chrétiennes qui ont été corrompues par une idéologie étrangère, matérialiste, séculaire et individualiste. On part d'une société conçue naturellement par Dieu qui a été perforée par l'"invasion" de courants immanentistes et rationalistes.

Depuis cette perception théologique, "le substrat catholique" enraciné dans l'âme et dans l'idiosyncrasie nationale date depuis les premiers gestes évangélisateurs. Ainsi, l'Argentine est née marquée du sceau de l'Église et de l'Armée. En prenant en considération que la configuration culturelle est préexistante à l'organisation institutionnelle, l'amalgame résultant est exprimé non dans un État catholique mais en effet dans une nation catholique. Toute tentative de révisionnisme historique ou de transformation culturelle de la société est interprétée comme un piétinement du patrimoine national.

Alors par cet exposé, nous pourrions circonscrire l'IVE dans l'ecclésiologie de la néochrétienté. Cette ecclésiologie, fermement antimoderne et antilibérale, préconise la restauration d'un ordre social médiéval. Les maux considérés de la société contemporaine - relâchement des mœurs, crise morale, divorce, avortement, libération sexuelle, reformulation de la féminité, prolifération de drogues - sont visualisés comme des conséquences du processus de modernisation.

La forte croyance dans la loi divine comme norme universelle et objective, relativise l'autonomie des individus et remet en question l'extension des libertés individuelles. La liberté est comprise comme une force que l'homme possède, mais qui est limitée par la loi naturelle.

Sur la nature du corps, il n'y a pas d'espace pour les options individuelles. Tant le divorce que les méthodes contraceptives sont visualisées comme une partie d'une stratégie moderne de colonisation par les organismes internationaux de crédit.

Ce "colonialisme biologique" essaierait d'empêcher la croissance de la natalité dans des régions faiblement peuplées, en freinant la possibilité d'un développement durable et en nuisant à l'exercice de la souveraineté nationale. Une fois de plus, la superposition d'arguments religieux avec d'autres à visée nationaliste apparaissent avec clarté.

* **Docteur en Sociologie.** Professeur à l'Université Buenos Aires et chercheur au Conicet.

Traduction de l'espagnol pour [El Correo](#) de : Estelle et Carlos Debiasi

Post-scriptum :

Note d'El Correo :

[1] La congrégation religieuse [Instituto del Verbo Encarnado](#) (IVE) (Institut du Verbe Incarné) a au pied de la cordillère un des séminaires les plus courus du pays, qui attire plus d'une centaine de vocations. Chaque année entrent environ de trente novices hommes et autant de femmes. Fondé par le père Carlos Miguel Buela, un prêtre argentin d'extrême droite, l'IVE a grandi durant la dernière décennie de manière exponentielle et est actuellement présent dans 55 diocèses de 38 pays des cinq continents. Avec un style missionnaire militant et combatif il cherche à restaurer le véritable catholicisme, qui a eu dans la chrétienté médiévale ses heures de gloire. Une véritable armée de presque sept cents prêtres et religieuses argentins de cet ordre se trouvent "en évangélisation" dans des lieux aussi éloignés que la Sibérie, le Kazajastán et, prochainement, le Groenland.